

# AMORCE.S

Résidence d'Autrices et d'Auteurs

à

Présence Pasteur

## LA CLOWN ET LA MORT

KAMAL RAWAS

d'après Hélène et Renaud

Spectatrice et spectateur

Avignon

Le 03/07/2024 à 30

un projet des **Ecrivaines et Ecrivains Associés du  
Théâtre - Atlantique**

soutenu par



## LA CLOWN ET LA MORT

FABIENNE. — C'est alors que le grand, l'immense, le magnifique Soleil Noir est apparu au coin du sentier. Petite Lune n'a pas osé le regarder. Elle avait les yeux rivés au sol, sur ses pieds, ses grands pieds joints.

MARC. — C'est bon, avancez un peu mademoiselle, on patine là.

FABIENNE. — Donc, les deux pieds se sont avancés et Soleil Noir lui a parlé comme s'il la connaissait déjà. « Bonjour Petite Lune, tu cherches ton orbite ? »

MARC. — C'est un conte Sioux ? C'est quoi votre inspiration mademoiselle ?

FABIENNE. — Non, c'est personnel, enfin c'est tiré de ma, enfin je l'ai inventé. Je continue ?

MARC. — Voyons où ça va...

FABIENNE. — Petite Lune s'est mise à danser autour de Soleil Noir, elle osait enfin le regarder droit dans les yeux, elle le défiait presque, elle l'avait tellement attendu, elle avait peur d'être déçue. Allait-il comme les autres s'enfuir devant la première épreuve ? « Es-tu prêt Soleil Noir ? » « Toujours, a-t-il répondu. » « Alors, fais-moi rire. » « Quoi ? » « Fais-moi rire Soleil Noir ! C'est l'épreuve que tu devras remporter pour que je me mette en orbite autour de toi. »

MARC (*au téléphone*). — Je ne peux pas te répondre, je fais passer une audition. Oui, la nouvelle équipe de clowns à l'hôpital, on trouve personne de motivé à part des cas un peu zarbis. (*À Fabienne.*) « Continuez mademoiselle, qu'est-ce qu'il a fait Soleil Noir, il a réussi le truc ? Ah chouette. » (*Au téléphone.*) Une mystique, je comprends rien à son truc. Bon, je te laisse, je te raconterai.

# AMORCE.S

---



FABIENNE. — Petite Lune a vu un vent de panique dans les yeux de Soleil Noir. « Normal, qu'elle s'est dit, attendons voir ».

MARC. — Pas trop quand même.

FABIENNE. — Soleil Noir a commencé à faire des mouvements avec sa bouche, des mouvements étranges, avec ses yeux aussi, puis des bruits étranges sont sortis de sa bouche, comme s'il parlait une nouvelle langue, et ses grimaces sont devenues de plus en plus expressives, et dans cette langue inventée il s'est mis à raconter des choses qui semblaient avoir du sens pour lui mais qui restait incompréhensibles pour Petite Lune qui s'est mise à rire, rire, mais tellement rire qu'elle en a eu mal au ventre, elle s'est roulée par terre de rire. Quand elle a repris son souffle, Soleil noir a repris son récit, et les rires ont repris de plus belle, jusqu'à ce que Petit Lune le supplie d'arrêter et lui dise qu'il avait réussi. Soleil Noir était différent,

MARC. — OK, je crois qu'on a compris, je suis pas sûr qu'on perçoive bien le côté burlesque mais qui sait, en décalant deux trois choses...

FABIENNE. — Ça va pas ?

MARC. — On va réfléchir, prendre le temps.

FABIENNE. — Faut que je vous raconte.

MARC. — Encore ?

FABIENNE. — Non c'est autre chose. Faut que je vous dise pourquoi je veux faire ça, pourquoi je veux être clown.

MARC. — Je ne pense pas que ce soit si impor/

FABIENNE. — Si ! Quand j'étais petite, ma petite soeur est tombée malade, très gravement. Papa et maman m'ont laissé chez Mamie, ils allaient tous les jours à l'hôpital. Au bout de plusieurs jours, papa est enfin venu me voir. Je l'ai serré, il tremblait si fort, il avait si peur, et là j'ai compris que papa pouvait être un tout petit garçon, que cette fois

# AMORCE.S

---



c'était à mon tour de l'aider, de le protéger, de le faire rire. Et je me suis mise à faire le clown, c'était la première fois, je me souviens, je me suis mise à faire le clown de toutes mes forces, pour lui, pour le tirer vers le haut, le ramener vers la lumière. Il s'est mis à rire, alors j'y suis allé encore plus fort dans mes délires. Je chevauchais des planètes, je sulfatais les microbes qui menaçaient ma soeur, j'étais la reine des maladies et j'inventais la maladie mortelle du bonheur qui remplaçait toutes les autres, les grimaces magiques qui exterminaient les larmes, enfin des trucs de ce genre, des trucs de petites filles qui voient leur parents paniquer pour la première fois. Je me suis sentie tellement à ma place à ce moment-là, ma vraie place. Et plus tard, quand Mamie allait mourrir, juste avant je suis restée seule avec elle, et ça m'a repris. j'ai senti qu'elle avait besoin de rire avant de partir, alors j'ai fait la clown pour elle, pour voir de la lumière dans ses yeux juste avant qu'ils s'éteignent pour de bon.

# AMORCE.S

---



# AMORCE.S

---



Texte

**EAT-Atlantique**

[www.eatatlantique.fr](http://www.eatatlantique.fr)

[www.facebook.com/EATAtlantique](https://www.facebook.com/EATAtlantique)